

Belles familles de soldats

Abribat

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Joseph Abribat** donne les informations suivantes :

Il est né le 20 novembre 1898, à Cazères (Haute-Garonne), fils de Jean Abribat et de Pugibet Jeanne Marie Elisabeth, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1918, il a déclaré résider à Cazères et être de profession agriculteur.

Il avait les cheveux et les yeux châains, le front moyen, le nez moyen, le visage long. Il mesurait 1.61 m.

Incorporé à compter du 1° mai 1917, passé au 14° Régiment d'infanterie de Toulouse, arrivé le 1° mai 1917 et soldat de 2° classe le dit jour.

En septembre 1917, passé au 113° Régiment d'infanterie le 1° avril 1918.

Disparu le 9 juin 1918 à Biermont (Oise). Interné au camp de prisonniers de Soltau. Rapatrié le 9.12.1918.

Extrait du Journal de marche et des opérations du 113° RI à la date du 9 juin 1918 :

Au lever du jour, l'ennemi attaque sur tout le front du sous-secteur. Emploi d'obus fumigènes produisant un brouillard artificiel très épais empêchant toute visibilité même rapprochée et neutralisant en partie le feu de notre infanterie.

Malgré l'héroïsme du bataillon de ligne, la première ligne cède et l'ennemi s'empare du village de Biermont (Oise) et progresse vers la deuxième position protégée par un barrage très dense. A ce moment, nos pertes sont très lourdes.

Sous la pression d'un ennemi très supérieur en nombre, les éléments restant du régiment se joignent d'abord à la garnison de la deuxième position (32° RI) et coopèrent à la défense de cette dernière.

Ils se portent ensuite sous un violent bombardement à la lisière Nord du village de Marquéglise (Oise) dont ils organisent la défense sous le commandement du commandant Marchal.

Cette position est tenue jusqu'à 17H30.

A 18h00, après avoir prolongé la résistance aussi longtemps qu'il avait été possible contre des forces nettement supérieures et sur le point d'être tourné, le groupe du CDT Marchal se retire sur le Bois au Sud de Marquéglise et en occupe la lisière face au Nord où il se joint à un bataillon du 29° RIT et d'une fraction de génie.

Pertes : Troupes : 16 tués, 85 blessés, 1325 disparus présumés prisonniers.



Passé au 83° Régiment d'infanterie le 8 janvier 1919.

Passé au 412° Régiment d'infanterie le 1° avril 1919.

Parti à l'armée du Levant le 2 avril 1919. Rapatrié le 10.04.1920.

Passé au 83° Régiment d'infanterie le 10 juillet 1920.

Renvoyé dans ses foyers et passé dans la réserve de l'armée d'active, le 17 juillet 1920. Certificat de bonne conduite accordé.

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre :

Abribat Joseph

Au dernier conseil de révision tenu à Cazères fin 1916 (ou janvier 1917 ?), 56 jeunes gens de la classe 1918 appartenant aux diverses communes du canton furent examinés et 46 déclarés «bons », dont 12 Cazériens.

Voici leurs noms : Joseph Abribat, **Joseph Caubet**, Gustave Clanet, Paul Dedieu, René Duffaut, Henri de Foix, Joseph Naudy, Joseph Pugibet, René-Gustave Salles, Pierre-Jean Sengés, Antoine Soul, Pierre-Honoré Teulé.

A cette liste, il faut ajouter : un réfugié de Bully-les-Mines : Victor Gransart, Fernand Ducos examiné à Toulouse et Germain Dougnac, déjà engagé au 23^e Régiment d'Artillerie.